



Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

48 | 2014

Usages du droit

Arianna ARISI ROTA, *I piccoli cospiratori. Politica ed emozioni nei primi mazziniani*

Milano, Il Mulino, 2010, 219 p. ISBN : 978-88-15-13953-5. 20 euros.

Grégoire Bron



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4711>

DOI : 10.4000/rh19.4711

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2014

Pagination : 209-211

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Grégoire Bron, « Arianna ARISI ROTA, *I piccoli cospiratori. Politica ed emozioni nei primi mazziniani* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 48 | 2014, mis en ligne le 18 septembre 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4711> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4711>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Arianna ARISI ROTA, *I piccoli cospiratori. Politica ed emozioni nei primi mazziniani*

Milano, Il Mulino, 2010, 219 p. ISBN : 978-88-15-13953-5. 20 euros.

Grégoire Bron

RÉFÉRENCE

Arianna ARISI ROTA, *I piccoli cospiratori. Politica ed emozioni nei primi mazziniani*, Milano, Il Mulino, 2010, 219 p. ISBN : 978-88-15-13953-5. 20 euros.

- 1 Les petits conspirateurs auxquels Arianna Arisi Rota consacre son ouvrage sont les patriotes italiens anonymes, nés approximativement entre 1800 et 1820, qui adhèrent, dans la péninsule des années 1830-1840, à l'association républicaine de la *Giovine Italia*, fondée par Giuseppe Mazzini en 1831. Visant à restituer la façon dont ces militants vivent leur engagement, l'auteure étudie les motivations de leur adhésion et l'expérience que représente leur activité clandestine, en pratiquant une histoire culturelle du politique qui tient compte des représentations et des émotions. À cet effet, elle mobilise un riche corpus de documents à la première personne, qu'elle puise autant dans les sources policières et judiciaires milanaises consultées à l'occasion d'une précédente étude sur les procès politiques de 1833¹, que dans les archives similaires d'autres États italiens pré-unitaires, dans des fonds privés et dans des récits autobiographiques. Elle peut ainsi établir un échantillon, restreint mais très bien documenté, de « petits conspirateurs » qu'elle suit de la veille de leur engagement à leur mort.
- 2 En s'appliquant à dépasser une histoire de l'engagement politique abordé essentiellement par les idées, la démarche adoptée, et en particulier l'intérêt pour les émotions patriotiques, conduit l'auteure à interroger l'adhésion à la *Giovine Italia* de petits conspirateurs qui sont tous des « enfants du siècle », comme l'expression d'une

génération politique. Forcée par la sociologie, la notion correspond à une communauté de sentiments et de points de vue qui réunit des individus socialisés à la même époque en les différenciant de leurs aînés, et qui vise à traduire en projet politique des aspirations existentielles élaborées à partir d'émotions partagées. S'inspirant des travaux qui ont recouru à ce concept pour analyser l'évolution politique de la France du premier XIX^e siècle (Alan Spitzer, Jean-Claude Caron), Arianna Arisi Rota s'en empare à son tour pour interpréter le succès de l'association mazzinienne.

- 3 Dans le premier des quatre chapitres, l'historienne montre comment le projet politique de Mazzini, diffusé dans la péninsule par une intense propagande, est conçu comme un projet générationnel, reposant sur une représentation du temps marquée par un sentiment de rupture provoqué par les révolutions de 1830. Le présent est disjoint d'un passé appréhendé uniquement sur le mode d'une mémoire disponible à des fins de mobilisation politique, ce qui disqualifie le programme idéologique et les stratégies révolutionnaires des patriotes plus anciens. Il ouvre sur un futur d'attente que la jeunesse doit combler en préparant immédiatement le triomphe de la révolution, comme l'y appelle un vocabulaire hautement émotionnel qui permet l'identification générationnelle.
- 4 L'auteure étudie ensuite comment la découverte de la politique en famille ou entre amis, au rythme d'émotions typiques d'un spleen romantique qui traduit une inadaptation existentielle à une époque sans gloire, procure une identité générationnelle à une « jeunesse fatiguée », pour laquelle l'héroïsme militaire de la période napoléonienne est inaccessible et qui se sent précocement vieillie à force d'inaction. La lecture des auteurs romantiques et les voyages sentimentaux à la Sterne qu'effectuent les futurs conspirateurs à travers la péninsule préparent la projection de leur mal-être intérieur vers un horizon patriotique, dont témoignent leurs nombreuses compositions littéraires. Ce sont néanmoins les événements européens de 1830, notamment par la réinterprétation de l'histoire nationale qu'ils provoquent, qui précipitent leur coagulation en une génération politique, disponible pour l'action révolutionnaire en faveur de la nation.
- 5 Objet du troisième chapitre, l'analyse de la réception du message mazzinien par ces jeunes patriotes montre comment la *Giovine Italia* est reconnue comme un projet politique capable d'assouvir leurs aspirations. Le contact avec le verbe enflammé que Mazzini adresse à la jeune génération, décrit par des métaphores électriques, fait vibrer les cordes sensibles de ces patriotes romantiques, tandis que la préparation clandestine d'une révolution prochaine leur procure l'adrénaline qu'ils n'ont pas connue sur les champs de bataille. Ainsi, bien plus que l'idéologie mazzinienne à laquelle ils sont rares à adhérer inconditionnellement, c'est la capacité de la *Giovine Italia* à s'adresser aux émotions propres à la génération des enfants du siècle qui en fait le succès. Mais comme le souligne le dernier chapitre, bien que vécu comme une réponse à un projet existentiel et comme une façon de faire correspondre temps individuel et temps politique, l'engagement révolutionnaire clandestin reste constamment tributaire de l'indistinction entre sphères publique et privée qui l'a fait naître. Témoignant le plus souvent d'un grand amateurisme, la pratique de la conspiration est imbriquée dans un quotidien avec lequel les petits conspirateurs ne rompent jamais complètement, tandis que l'intensité et la durée de l'adhésion sont dépendantes des aléas de la vie. L'examen des parcours des petits conspirateurs prouve qu'au pathos du discours révolutionnaire fait pendant un bien plus grand pragmatisme politique, qui pousse la plupart d'entre

eux à s'opposer rapidement à Mazzini, selon une multitude d'évolution dont l'auteure donne un riche aperçu, mais où les mazziniens invétérés sont finalement des cas exceptionnels.

- 6 Magistralement menée, l'enquête d'Arianna Arisi Rota constitue ainsi un essai original et stimulant sur le mazzinisme comme phénomène générationnel, que la richesse des sources et la finesse de leur analyse rendent particulièrement convaincant. Il conduit à redimensionner drastiquement la nature idéologique du succès de la *Giovine Italia* en soulignant la dimension émotionnelle de l'adhésion des petits conspirateurs. En outre, le livre constitue l'étude la plus aboutie sur la réception de ce que l'histoire culturelle italienne définit comme le discours patriotique du *Risorgimento*, dérivé de représentations romantiques, qui donne au mouvement libéral et national pré-unitaire une dimension émotionnelle plus qu'intellectuelle, mais dont elle a surtout étudié la production². Si l'enquête de l'historienne de Pavie tend à reconnaître l'efficacité politique de ces représentations, l'engagement romantique qui en résulte n'a cependant qu'un temps, celui de la jeunesse.
-

NOTES

1. Arianna Arisi Rota, *Il processo alla Giovine Italia in Lombardia (1833-1835)*, Milano, F. Angeli, 2003.
2. Alberto M. Banti, *La nazione del Risorgimento. Parentela, santità e onore alle origini dell'Italia unita*, Torino, Einaudi, 2000 ; Alberto Banti et Paul Ginsborg [dir.], *Storia d'Italia. Annali 22, Il Risorgimento*, Torino, Einaudi, 2007.